

tion des bois de construction, un autre était chargé de la vente et concession des terres, l'un avait la direction des moulins, l'autre la conduite des fermes, et tous rivalisaient de zèle sous les yeux d'intendants choisis, aptes et vigilants, pour montrer la plus grande somme de volonté, de travail et de profits.

L'assiduité des employés, leur belle disposition à seconder les vues du patron de tant d'entreprises, déterminèrent ce monsieur à attirer des colons en grand nombre dans sa seigneurie. Il offrit aux loyalistes des Etats-Unis les conditions les plus avantageuses, décida une vingtaine de familles à déployer leurs tentes en ces parages, et la plupart se sont maintenus en possession des terres que leur avait octroyées le seigneur bienveillant. Bientôt, sur l'opinion de l'avocat général Uniaké, M. Pothier acquit le canton de Brandon, qu'il se hâta de concéder. Des étrangers, qui se croyaient sur des terres de la Couronne, y avaient commencé des défrichements et se trouvèrent à faire partie des domaines de ce monsieur. En 1827 Brandon fut érigé en canton, quoique le *Warrant d'arpentage* soit de 1808.

Comme on le voit, le grand citoyen ne se donnait ni repos ni trêve, et les moments que lui laissait les devoirs de ses charges publiques étaient employés à avancer le défrichement, à étendre le commerce et à faire fleurir l'agriculture dans ses domaines. Le manoir, pourvu de tout ce que requièrent confort et aisance, était toujours au complet, et les visiteurs, en grand nombre, étaient accueillis avec la plus grande urbanité par les employés, qui recevaient des ordres très-explicites à cette fin. Les magistrats du district, les messieurs du clergé y rencontraient des négociants des villes, des fonctionnaires publics et d'autres visiteurs en grand nombre attirés par l'aspect du pays, par des affaires ou par le renom de l'aimable grand seigneur. Sir Jas. Kempt se donna le plaisir d'y visiter son ami l'hon. Pothier, qu'il avait connu bien avant cette époque, dans les campagnes, sur les lacs en 1812 et 1813, lorsque ce militaire était capitaine Paie-Maitre dans les troupes qu'avait réunies Sir George Prevost.

Enfin le poids des années et les infirmités séniles se faisant sentir, le seigneur Du Fief Marie-Anne De Lanaudière comprit qu'il devait se défaire de ses grandes propriétés qui avaient absorbé ses moments et ses revenus, le Fief Lagauchetière à Montréal, Marie-Anne et De Lanaudière furent sacrifiés, mais à des conditions qui lui permirent de soutenir encore, dans leur âge avancé, plusieurs de ses employés dont il se plaisait à reconnaître la fidélité et le dévouement. Son épouse, madame Anne-Françoise Bruyères, étant morte, M. Pothier fut inconsolable de cette séparation, le souvenir des vertus de cette femme distinguée, patronne de tant de bonnes œuvres, les bonnes qualités dont son cœur compatissant et généreux était orné, la firent toujours regretter à son mari, les épreuves et les amertumes de la séparation n'eurent de fin qu'avec sa vie.

L'hon. M. Pothier mourut à Montréal, le 25 octobre 1845, à l'âge de 75 ans.

MANOIR ET MOULINS DE M. MICHEL LEFEBVRE.

Pour faire suite au récit intéressant qui précède nous devons dire que l'établissement de feu l'honorable Toussaint Pothier n'a rien perdu de son importance et de sa valeur entre les mains de M. Lefebvre.

M. Lefebvre qui s'était déjà distingué à Montréal par son esprit d'entreprise et son activité ne pouvait rester oisif dans un endroit où il y avait tant à faire encore. Il n'a pas craint de dépenser vingt-cinq à trente mille piastres en réparations et améliorations de toutes sortes. Tout sous sa direction a repris une vie nouvelle; il a voulu tirer parti de tout, ne rien laisser perdure.

Aujourd'hui, cet établissement splendide comprend: un moulin à farine de quatre-vingts pieds de front sur quarante-cinq de profondeur, bâti en pierre, à trois étages, couvert en ferblanc, un moulin à scie, deux moulins à carder, un moulin à raser l'étoffe, un moulin à fouler, deux presses, une teinturerie, des hangars, granges, écuries et autres dépendances au nombre de dix ou douze.

Le manoir qui domine les moulins est une vraie maison de seigneur, spacieuse et de belle apparence, située dans un endroit pittoresque, sur un coteau couvert d'arbres touffus.

La nature et la main de l'homme, se sont unies pour faire de cet endroit un séjour des plus agréables.

La propriété donne maintenant des revenus considérables, mais M. Lefebvre désirant revenir à Montréal déployer son activité dans la ville où il a déjà fait une fortune, consentirait à se déposséder de cette magnifique propriété.

Nous devons ajouter que le pouvoir d'eau qui alimente les moulins est de première qualité et offre des avantages inappréciables à l'industrie. Nous sommes certains que plus tard on verra de riches manufactures en cet endroit.

Nous devons au Rev. M. Bois, curé de Maskinongé, l'histoire remarquable de l'établissement Pothier.

L'usage du tabac cause l'indigestion, la palpitation, la lenteur de l'esprit, le désir des boissons enivrantes et un pouls intermittent; il détruit la vitalité du sang, produit l'étourdissement, dérange le sommeil, rend un homme misérable et prénaturellement vieux. Quand les maladies sont sérieuses et enracinées, le meilleur remède est le Sirop Composé d'Hypophosphite de Fellows, vu qu'il rétablit la circulation, le ganglia nerveux, refait les muscles, et procure un foie, un cœur, un estomac et un esprit sains.

Le Liquide Rhumathique de Jacobs guérit la maladie des reins.

ETAT NOMINATIF No. 59, des Emigrants embarqués à bord du Steamer *Nestorian* partant de Liverpool le 17 Juin pour Halifax, par les soins de M. G. Bossange, Agent de la Puissance à Paris.

Nom	Prénoms.	Age.	Nationalité.	Profession.	Adultes.	Enfants.	Bébés.	Destination.
748	Bonnet	Auguste	19	Français	Mineur	1		Halifax
749	L'Extrait	Jacques	27	do	do	1		do
750	Rouneas	Louis	32	do	do	1		do
751	Jérôme	Louis	34	do	do	1		do
752	Dollars	Laurent	23	do	do	1		do
753	Buisson	Adolphe	39	do	do	1		do
754	do	Octavie	24	do	do	1		do
755	Carrier	Pierre	36	do	Couturière	1		do
756	Jamenes	Joseph	32	do	Mineur	1		do
757	Ranet	Gerard	26	do	do	1		do
758	Palayret	Antoine	53	do	do	1		do
759	do	Marie	34	do	do	1		do
760	Bert	Frédéric	38	do	Blanchiss.	1		do
761	do	Stéphanie	28	do	Mineur.	1		do
762	do	Frédéric	7	do	Couturière	1		do
763	do	David	7	do	do	1		do
764	do	Marie	9 m	do	do	1		do
765	Calomme	François	39	Belge	Mineur	1		do
766	Glarey	Antoine	23	Italien	do	1		do
767	Brunon	Jean	46	Français	do	1		do
768	do	Elisabeth	41	do	Couturière	1		do
769	do	Pierre	24	do	Mineur	1		do
770	do	Annette	22	do	Couturière	1		do
771	do	Françoise	16	do	do	1		do
772	do	Ambrise	15	do	Mineur	1		do
773	Fontvielle	Guillaume	37	do	do	1		do
774	Chazotte	Jean	31	do	do	1		do
775	Taldeo	Giasomo	32	Italien	do	1		do
776	Berberini	André	27	do	do	1		do
777	Croizat	François	40	Français	do	1		do
778	Gagné	do	18	do	do	1		do
779	Degrange	André	30	do	do	1		do
780	Grandguillaume	Raphael	29	do	do	1		do
781	do	Adeline	22	do	do	1		do
782	Pagnotta	Pasquale	35	Italien	do	1		do
783	Chavel	Philibert	25	do	Mineur	1		do
Total.					33	2	1	

S. E. & O.
Paris, 17 Juin 1873.

GUSTAVE BOSSANGE.

ETAT NOMINATIF No. 60, des Emigrants embarqués à bord du Steamer *Circassian* partant de Liverpool le 19 Juin 1873 pour Québec, par les soins de M. G. Bossange, Agent de la Puissance à Paris.

Nom.	Prénoms.	Age.	Nationalité.	Profession.	Adultes.	Enfants.	Bébés.	Destination.
785	Boué	Pierre	29	Français	Ajusteur	1		Québec
786	do	Marie	22	do	Couturière	1		do
787	Felletier	Emile	23	do	Serrurier	1		do
788	Favier	Etiennette	28	do	Fermière	1		do
789	do	François	11	do	do	1		do
790	do	Clotilde	9	do	do	1		do
791	do	Félix	7	do	do	1		do
792	do	Christine	6	do	do	1		do
793	do	Charles	1	do	do	1		do
794	do	Pierre	1	do	do	1		do
795	Caron	Pierre	41	do	Jardinier	1		do
796	do	Jeanne	54	do	Cuisinière	1		do
797	Gachet	Louis	28	do	Maçon	1		do
798	do	Joséphine	20	do	Couturière	1		do
799	do	Marie	4 m	do	do	1		do
800	Boiron	Alexandre	21	do	Aubenas	1		do
801	Combais	Proper	31	do	Forgeron	1		do
802	Goffroy	Jacques	41	do	Ajusteur	1		do
803	Caplin	Eugène	24	do	Cultivat.	1		do
804	Kuhn	Titus	30	Alsacien	do	1		do
805	Schmitt	Nicolas	29	do	Cordonn.	1		do
806	Kuhn	George	32	do	Maçon	1		do
807	do	Sophie	24	do	Couturière	1		do
808	do	Louise	1	do	do	1		do
809	Cunin	Jean G.	53	do	Chaudron.	1		do
810	do	Marie Louise	47	do	Couturière	1		do
811	do	Joséphine	11	do	do	1		do
812	do	Jules	9	do	do	1		do
813	Unolt	Marie	23	do	Papetière	1		do
814	do	Emilie	4	do	do	1		do
815	Eid	Joseph	29	do	Chauffeur	1		do
816	do	Anatolie	43	do	Ménagère	1		do
817	Froger	Cyrille	32	Français	Mécanicien	1		do
818	Riché	Sylvain	32	do	Jardinier	1		do
819	Pasquier	Adolphe	24	do	do	1		do
820	do	Adrien	36	do	do	1		do
821	do	Marie Louise	34	do	Couturière	1		do
822	do	Angeline	19	do	Cuisinière	1		do
823	do	Clemence	11	do	do	1		do
824	do	Cyprien	6 m	do	do	1		do
825	Gardel	Auguste	29	do	Meunier	1		do
826	Marie	Charles	47	do	Ajusteur	1		do
827	Blanchard	Julie	36	do	Lingère	1		do
828	do	Marguerite	16	do	do	1		do
829	Moisan	Adolphe	46	do	Négociant	1		do
830	Bertaux	Antoine	46	do	Cultivat.	1		do
831	do	Mélanie	47	do	do	1		do
832	do	Julie	19	do	Couturière	1		do
833	do	Julie	10	do	do	1		do
834	do	Céline	9	do	do	1		do
835	do	Rosa	9	do	do	1		do
836	Wermelingar	Julie	39	do	Marbrier	1		do
837	do	Caroline	35	do	Couturière	1		do
838	do	do	9	do	do	1		do
839	do	Jules	10	do	do	1		do
840	do	Eugénie	6	do	do	1		do
841	do	Armand	2	do	do	1		do
842	Pi-on	Eugène	35	Belge	Terrassier	1		do
843	do	Mathilde	31	do	Ménagère	1		do
844	do	Eugène	11 m	do	do	1		do
845	do	Marie	1 m	do	do	1		do
846	Vanderert	Pierre	48	do	Terrassier	1		do
847	Gerard	Léopold	37	do	Chauffeur	1		do
848	do	Françoise	48	do	Couturière	1		do
849	do	Guillaume	8	do	do	1		do
850	do	Léopold	4	do	do	1		do
851	do	Jean Bapt.	11 m	do	do	1		do
852	Staut	Jean	36	do	Terrassier	1		do
853	Renderis	François	28	do	do	1		do
854	Genens	Jean Baptiste	40	do	do	1		do
855	Jean	Auguste	20	Français	Peintre	1		do
856	Michaux	Louis	30	do	Journelier	1		do
857	Marchand	Pierre	29	do	Charron	1		do
858	Cesale	Antoinio	23	Italien	Ferblant.	1		do
859	Garrone	Bernardi	32	do	Journelier	1		do
860	Clayvriar	Félix	18	Français	Cultivat.	1		do
861	Davy	Jean Louis	29	do	Journahier	1		do
862	Gaussin	Jules	24	do	Mécanicien	1		do
863	Garry	Jean	33	Alsacien	Chaudron.	1		do
864	do	Caroline	10	do	Couturière	1		do
865	do	do	9	do	do	1		do
866	do	Alfred	9	do	do	1		do
867	Herler	Antoine	35	do	Journahier	1		do
868	do	Eugénie	35	do	Couturière	1		do
869	Augsberger	Séraphin	26	do	Ajusteur	1		do
Total.					58	19	8	

S. E. & O.
Paris, 16 Juin, 1873.

GUSTAVE BOSSANGE.

LES PEUPLIERS DU DOMAINE.

Jamais ce souvenir ne peut m'être arraché!
Comme le matelot brisé par la tempête,
Je m'y tiens attaché.

ALFRED DE MUSSSET.

Salut, vieux peupliers qui penchez sur la route
Vos longs rameaux feuillus tout chargés de senteurs,
Qui bercez sur ma tête une ondoyante voûte
Toute pleine d'oiseaux chanteurs!

Oh! j'aime à vous revoir, à l'époque enivrante
Où, tout, sous le soleil, d'amour semble gémir!
Oh! j'aime à vous revoir, quand la brise odorante
Sous ses baisers vous fait frémir!

Car, dans le doux babil de la feuille qui tremble,
Dans la chanson du nid sur la branche bercé,
En extase je crois ouïr chanter ensemble
Les voix suaves du passé!

Un soir, vous souvient-il? à la brise jalouse
Livrant ses noirs cheveux aux anneaux parfumés,
Elle m'avait suivi sur la molle pelouse
Qu'ombragent vos rameaux aimés.

L'oiseau faisait entendre un joyeux babillage....
Le vent disait tout bas un chant plein de douceur....
Nous nous étions assis sous votre épais feuillage,
Main dans la main, cœur près du cœur.

Nous causâmes longtemps sous l'arcade qui crépite.
Oh! qu'elle était candide et comme je l'aimais!....
Soir dont le souvenir fait que mon cœur palpite,
Soir, je ne t'oublierai jamais!

Oui, mes vieux peupliers, à l'époque enivrante,
Où tout, sous le soleil, d'amour semble gémir,
Oui, j'aime à vous revoir, quand la brise odorante
Sous ses baisers vous fait frémir!

Car, dans le doux babil de la feuille qui tremble,
Dans la chanson du nid sur la branche bercé,
En extase je crois ouïr chanter ensemble
Les voix suaves du passé!

Mai 1871.

W. CHAPMAN.

CORRESPONDANCE DE PARIS.

Un habile écrivain de Paris va publier d'ici à quelque temps dans *L'Opinion Publique* des correspondances sur lesquelles nous appelons l'attention de nos lecteurs. Ce serait un péché de laisser passer sans les admirer ces charmantes causeries, véritables bijoux parisiens.

PARIS, le 18 juin 1873.

La nouvelle politique inaugurée par les événements du 24 mai continue de nous donner le calme et la sécurité. Ainsi que je vous le disais dans ma dernière correspondance, les révolutionnaires, se sentant surveillés, n'osent plus faire le moindre mouvement ni se mettre en frais de la plus petite émeute. Les radicaux, (républicains avancés, socialistes, communistes) ne se signalent plus que par des excentricités. Pendant que les catholiques de toutes les classes, magistrats, fonctionnaires, officiers supérieurs, généraux, ministres, se rendent aux sanctuaires les plus vénérés, à Chartres, à Paray-le-Monial, à Lourdes, etc., et vont implorer les bénédictions d'en haut, le parti des matérialistes et ses athées parodie grossièrement les cérémonies religieuses et insulte à toutes nos croyances. On nous citait dernièrement une petite ville où un radical avait, pour imiter la cérémonie du baptême, répandu quelques gouttes de pétrole sur la tête de sa petite fille. Aujourd'hui, les révolutionnaires n'osent plus procéder publiquement à de pareils actes. A Lyon, par exemple, les membres du comité ultra-démocratique de la rue Grôlée, affichant hautement leurs principes athéistes, faisaient enterrer sans prêtres tous les ouvriers du parti républicain. Ces enterrements "civils" servaient de prétexte à des manifestations irréligieuses et scandaleuses tous les honnêtes gens. Le préfet de Lyon, se conformant aux instructions du nouveau gouvernement a ordonné que ces inhumations auraient désormais lieu avant 7 heures du matin. C'est à M. le duc de Broglie, chef du ministère, qu'est due l'initiative de cette mesure. A propos de M. le duc de Broglie permettez-moi de vous dire que nous avons bien ri, à Paris, de l'amusante bêtise commise par le *New York Herald*. Le journal de M. Bennett ne s'est-il pas avisé d'annoncer à ses lecteurs que M. le duc de Broglie avait été déjà ministre sous le gouvernement de Louis-Philippe, et qu'en 1815, étant pair de France, il avait voté en faveur du maréchal Ney? Le *Herald* a tout simplement confondu le père avec le fils; il ne s'est pas aperçu qu'il donnait au nouveau ministre quelque chose comme quatre-vingt quinze ans. Or, M. le duc de Broglie actuel n'en a tout au plus que 52. C'est un homme des plus distingués et un écrivain éminent. Il a écrit l'histoire de l'empire romain aux II^e et III^e siècles, et si la politique ne l'absorbait pas en ce